

Scandix pecten-veneris

Scandix pecten-veneris L., Sp. Pl. : 256 (1753)

Peigne de Vénus

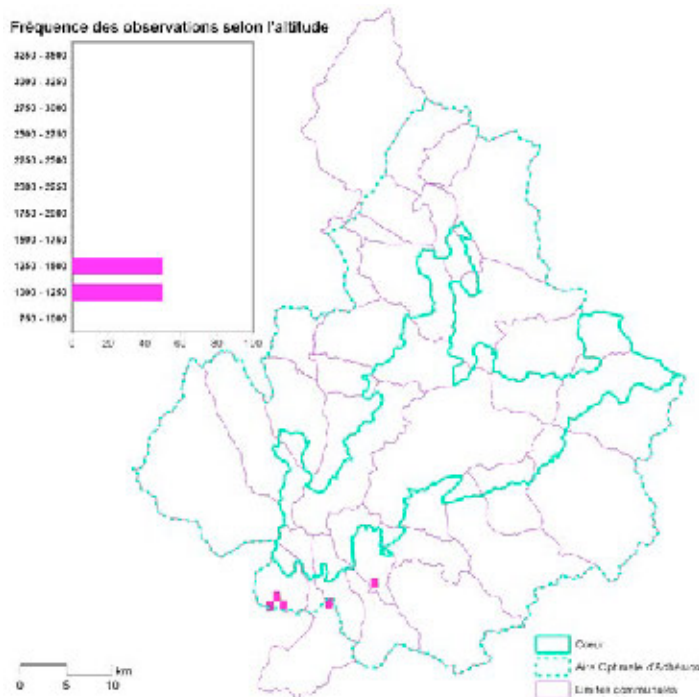
Acicula comune, Pettine di Venere

Apiaceae

Thérophyte

Méditerranéen

Sans protection réglementaire - LRRA : préoccupation mineure



© Parc national de la Vanoise - Maurice Mollard

Éléments descriptifs

Cette ombellifère annuelle est la seule représentante de ce genre en Vanoise. Elle mesure 10 à 30 cm de haut. C'est en fruits qu'elle est la plus remarquable : ceux-ci, groupés en pinces, mesurent 1 cm de long et sont prolongés par un rostre de 4 à 6 cm ! La tige porte des feuilles plusieurs fois découpées en segments linéaires. Les ombelles simples ou à quelques rayons soutiennent des ombellules de petites fleurs blanches dont les pétales périphériques sont plus grands.

Écologie et habitats

Scandix pecten-veneris est à l'origine une plante des balcons, des corniches et autres environnements rocheux. Elle a profité des terres régulièrement retournées et en particulier des moissons pour se développer. En Vanoise, où les moissons ont pratiquement disparu, elle persiste sur des talus, des terrains écorchés de préférence sur sols calcaires. Elle n'est plus guère connue au-delà de l'étage montagnard.

Distribution

Cette espèce du pourtour méditerranéen a une aire de distribution qui s'étend jusqu'à l'ouest de l'Himalaya. Présente jadis sur l'ensemble du territoire français, elle a presque disparu de la moitié nord. De même en Vanoise, Gensac (1974) l'indique comme assez répandue dans les cultures sur calcaire jusqu'à 1700 m d'altitude. Nous ne la connaissons de nos jours que sur trois communes de Maurienne : Saint-André, Modane et Aussois, de 1100 à 1400 m d'altitude.

Menaces et préservation

La disparition des moissons s'est accompagnée de l'extrême raréfaction des populations de *Scandix pecten-veneris* qui ne subsiste désormais que de façon très ponctuelle et fragile en Savoie. Aucune population de Vanoise ne semble prospère et pérenne à long terme. Seule une mise en place de cultures à des fins ethnobotaniques serait susceptible de voir se développer de nouvelles populations de Peigne de Vénus en Vanoise.

La détermination de Scandix pecten-veneris en Vanoise reste à préciser au niveau infraspécifique. Les populations mauriennes pourraient se rattacher à la subsp. hispanica.